

* Philippe Folliot a créé « la bibliothèque », en 2010, à Saint-Pierre-de-Trivisy (81)

Un député à fonds

Talonneur du XV de France parlementaire, le Tarnais Philippe Folliot a bénéficié, il y a dix ans, d'un legs qui lui a permis d'acquérir à St-Pierre-de-Trivisy le dernier hôtel-restaurant du canton et de le transformer en « bibliothèque », concept inédit. Au café-restaurant, il est désormais possible d'emprunter les livres d'un fonds dédié à trois thèmes : l'histoire locale et départementale, la gastronomie et le rugby. Depuis 2010, les « Jedis de la bibliothèque » invitent une cinquantaine de personnes à participer, tout en dînant, à la conférence tenue par une personnalité de l'ovale. Bernard Lapasset, Pierre Camou, Yannick Jauzion, Fabien Pelous, Walter Spanghero, André Abadie, l'écrivain Jean Colombier, Sylvain Marconnet, Thomas Savare ou Serge Simon y sont attendus prochainement...

LES PARLEMENTAIRES AUSSI ONT EU LEUR « CROUSTILLANT » : CELA S'EST PASSÉ, PLUTÔT VIRILEMENT, AU DÉBUT DE L'APRÈS-MIDI DU 1^{er} FÉVRIER, au stade de Marville à La Courneuve, en banlieue parisienne, et s'est terminé par un match nul avec l'Angleterre (10-10). Le député tarnais Philippe Folliot, 51 ans bientôt, est l'inamovible talonneur (*photo de droite*) de cette formation : « Inamovible, précise-t-il, car ma sélection n'est pas remise en cause à chaque match, seulement tous les cinq ans par un comité de 40 000 personnes environ... »

Sur le même ton, M. le député ajoute qu'il est le seul talonneur à sauter en touche, poids plume plébiscité par les lifteurs. S'il se prévaut d'un titre de vice-champion du monde, c'est avec toute l'humilité imposée à ceux qui essayèrent en 2011, à Auckland, un 44-0 en finale devant les parlementaires néo-zélandais. Dans sa catégorie, Philippe Folliot a disputé trois Coupes du Monde et en a suivi autant, des grandes, dans les tribunes d'Australie, de France et de Nouvelle-Zélande ; sans parler des matchs du XV de France auxquels il assiste régulièrement. Pourtant, ce ne sont pas ces références tricolores, dont augurait la date de naissance du futur député, qui nous ont incité à effectuer, après ou avant plusieurs personnalités de l'ovale, un détour par Saint-Pierre de Trivisy.

De ce village de 620 habitants dans les monts de Lacaune, équidistant de Castres et d'Albi, notre talonneur a été maire douze ans, plus jeune maire de France au demeurant. Depuis son service militaire, effectué dans la marine à Toulon, il était lié avec un certain Marcel Guiraud, originaire de Saint-Pierre de Trivisy qu'il quitta durant l'Occupation pour échapper au STO. Orphelin très tôt, Marcel Guiraud avait été élevé par sa sœur Maria ; de vingt ans plus âgée, elle ne s'était pas mariée. Elle avait accompagné son frère à Marseille où il terminait sa carrière dans l'administration fiscale : un week-end sur deux, ils recevaient chez eux, à Cannes, le jeune Philippe en permission. Celui-ci devint, en quelque sorte, « un filleul adoptif virtuel ». Quand Marcel, à sa retraite, et Maria revinrent en Midi-Pyrénées pour s'installer à Tournefeuille, dans la banlieue toulousaine, la relation avec le filleul s'en trouva facilitée. Philippe veillait sur les deux personnes qui aimaient bien, à l'occasion, se rendre à Saint-Pierre : le maire leur faisait part des projets de la commune et... de sa pauvreté.

Maria est décédée en 1999 et la maladie d'Alzheimer s'est déclarée chez Marcel Guiraud à la veille de ses 80 ans. Il s'est éteint en 2004 sans avoir réalisé son rêve : voir un match du XV de France à Saint-Denis. Parmi ses dernières volontés, figurait un legs de 300.000€ à Philippe Folliot, destiné à financer une bibliothèque.

Le bénéficiaire explique : « Comme il n'était pas précisé que le légataire était le maire, cette succession était frappée du maximum de droits. J'y ai renoncé



Philippe Folliot dans ses murs de St-Pierre-de-Trivisy. De g. à dr., avec Yannick Bru, devant sa collection de livres de rugby et à l'entrée du bar-restaurant.

rugby

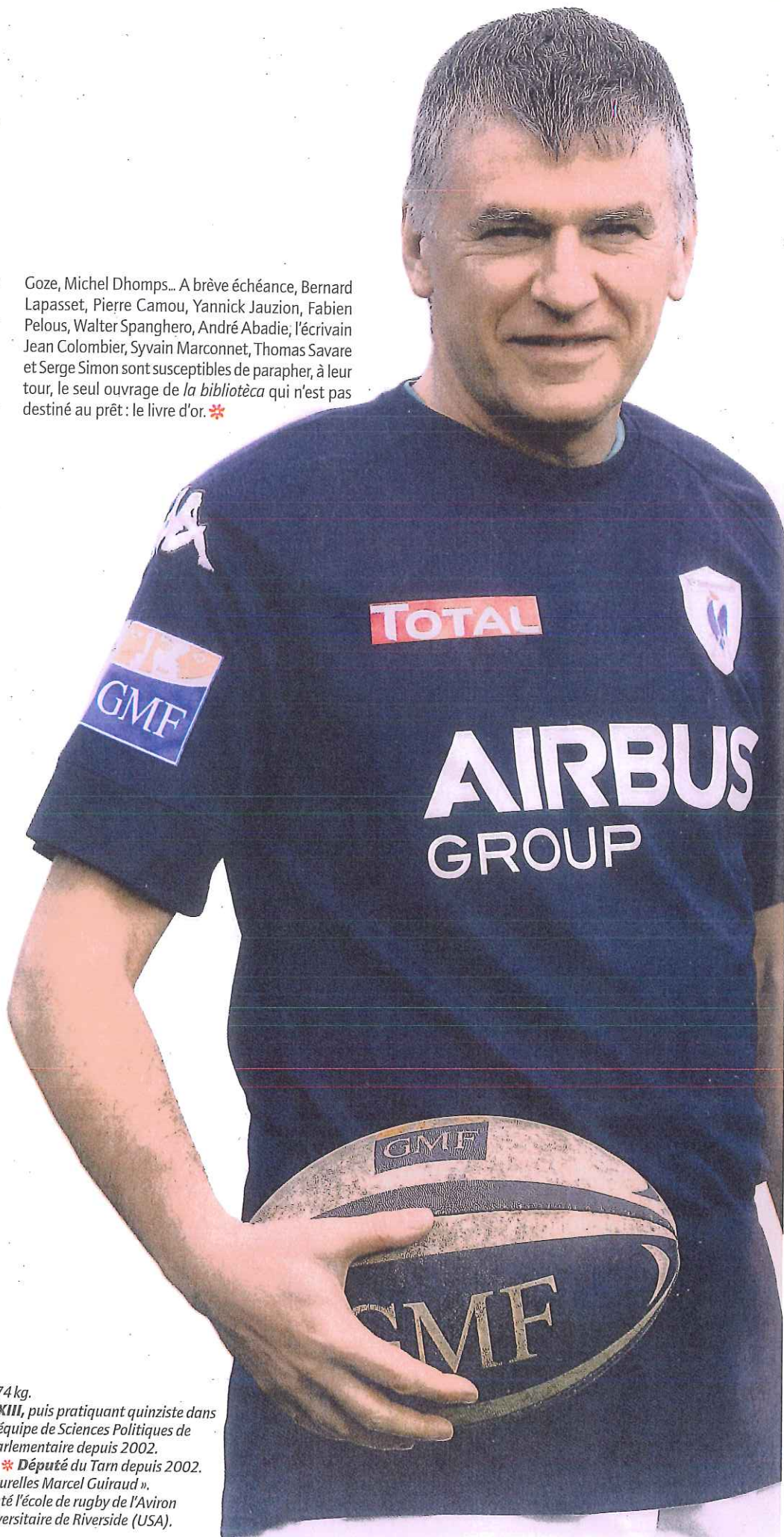
au profit de la Fondation de France, sous l'égide de laquelle a été créée la "Fondation Marcel Guiraud". Les formalités de succession ont duré deux ans et nous n'avions pas de projet précis. Jusqu'au réveillon du Nouvel An 2009 où j'ai appris, par mes amis, que le café-restaurant-hôtel de Saint-Pierre-de-Trivisy, le dernier du canton de Vabre, allait fermer ses portes et qu'il était à vendre. Nous avons créé alors une "Association pour les œuvres culturelles Marcel Guiraud", dont j'ai pris la présidence et qui a reçu de la Fondation l'argent pour acheter le bien, en février 2009 ».

Les murs et le fonds ont été acquis pour 150 000 € et les travaux se sont chiffrés à 250 000 €, de sorte qu'un emprunt de 100 000 € a été souscrit. La bibliothèque fonctionne depuis quatre ans sur un concept restaurant-bibliothèque inédit en France et sans la moindre subvention des collectivités. Le président de l'association souligne fièrement « ce nouveau modèle de financement culturel en milieu rural, avec un partenariat ni privé ni public mais associatif-privé ».

Le restaurant et l'hôtel ont été relancés : les loyers permettent de rembourser l'emprunt et de mener divers actions culturelles. Le couple de gérants, qui s'est engagé à assurer le service de bibliothèque (accueil et prêt), est en parfaite harmonie avec le concept : lui, Loïc, a été chef d'un *Relais et Châteaux* dans le Gard ; elle, Sandrine, a été... bibliothécaire.

Très attaché à ses origines et au ballon ovale, Marcel Guiraud était également un fin gourmet. Son légataire a donc souhaité que le fonds de la bibliothèque soit dédié à ces trois thèmes : l'histoire locale et départementale, la gastronomie et le rugby. L'établissement accueille à l'occasion une exposition de peinture ou un concert de piano mais les soirées qui ont fait son succès sacrifient à la religion ovale et jamais à la langue de bois. La circonscription de Philippe Folliot est la seule de l'hexagone à posséder à la fois un club de Top 4 et de Pro D2 ; malgré les aléas du découpage, le stade de Castres et le stade d'Albi en font partie. Il est donc naturel que la liste des conférenciers lui, tous les deux mois environ et toujours le jeudi, miment un dîner servi à une cinquantaine de personnes, fasse la part belle aux Tarnais. Guy Laporte ouvert le bal en 2010, suivi par Pierre-Yves Revol, Gérard Cholley, René Bousscatel, Henri Broncan, Alain Doucet, Laurent Travers, Yannick Bru, Paul

Goze, Michel Dhomps... A brève échéance, Bernard Lapasset, Pierre Camou, Yannick Jauzion, Fabien Pelous, Walter Spanghero, André Abadie, l'écrivain Jean Colombier, Syvain Marconnet, Thomas Savare et Serge Simon sont susceptibles de parapher, à leur tour, le seul ouvrage de la bibliothèque qui n'est pas destiné au prêt : le livre d'or. *



Philippe Folliot en bref

- * Né le 14 juillet 1963 à Albi (81) ; * 1,74 m, 74 kg.
- * Ecole de rugby au Saint-Pierre Olympique XIII, puis pratiquant quinziste dans l'équipe du lycée Bordebasse de Castres, dans l'équipe de Sciences Politiques de Toulouse (1981-1984), dans le XV de France parlementaire depuis 2002.
- * Maire de Saint-Pierre-de-Trivisy (1989-2001) ; * Député du Tarn depuis 2002.
- * Président de l'« Association pour les œuvres culturelles Marcel Guiraud ».
- * Marié à Nathalie ; ses trois garçons ont fréquenté l'école de rugby de l'Aviron Craistras et le second est l'arrière de l'équipe universitaire de Riverside (USA).